

Mansel et à Ivugivik, dans le nord-ouest du Québec, de même qu'elle a atteint de nombreux endroits sur la côte du Groenland, la culture Dorset s'est propagée vers l'ouest, jusqu'à l'île Melville, à Holman et au havre Bernard, à l'est, à plusieurs localités situées sur la côte du Groenland et au sud, jusqu'au cap Ray, à l'extrémité sud-ouest de l'île de Terre-Neuve. Dans la baie d'Hudson, il existe des gisements de culture Dorset dans la partie sud de la côte est, mais aucune découverte de ce genre n'a encore été faite sur la côte ouest, au sud de l'inlet Chesterfield.

Il semble qu'à peu près à l'époque du X^e au VIII^e siècle avant l'ère chrétienne, l'évolution de la culture pré-Dorset ait abouti à la culture Dorset dans les régions centrales de l'Arctique. Il est fort probable que cette évolution ait comporté des théories, des caractères et des techniques provenant d'ailleurs, peut-être de l'Alaska, des *barren grounds* et peut-être aussi des cultures préhistoriques indiennes du nord des Grands lacs et du fleuve Saint-Laurent. La culture Dorset, apparemment esquimaude, a commencé de disparaître vers l'an 900 de notre ère pour être remplacée, vers l'an 1300, par la culture Thulé, troisième période de l'archéologie des Esquimaux du Canada. Cette dernière est une culture entièrement esquimaude et son lieu d'origine est la côte nord de l'Alaska. En se déplaçant vers l'est, elle s'est propagée à travers les régions septentrionales du Canada jusqu'au Groenland et au Labrador, se substituant presque complètement à la culture Dorset sauf du point de vue archéologique. Contrairement aux peuplades de culture Dorset, les Esquimaux de culture Thulé faisaient la chasse à la baleine à l'aide d'oumiaks et d'un attirail compliqué de harponnage, avaient des chiens de trait pour tirer leurs traîneaux et passaient l'hiver dans de solides et chaudes maisons souvent construites avec des os de baleine. Les œuvres d'art de cette culture sont beaucoup moins impressionnantes que les précédentes. La quatrième période est celle de la culture esquimaude centrale. Cette culture récente date du XVIII^e siècle, soit lorsque la culture Thulé est devenue celle des Esquimaux canadiens que les explorateurs du XIX^e siècle ont connus. Les principales différences entre les deux cultures sont la diminution de l'importance de la chasse à la baleine, l'accent plus marqué sur le nomadisme et une plus faible répartition de la population. Par parenthèse, les Esquimaux que Martin Frobisher a rencontrés en 1576-1577, étaient certainement de culture Thulé, y compris les tireurs d'élite dont les flèches n'ont pas manqué le postérieur de Frobisher. De même, les *Skraelings* qu'Érik le Rouge a vus au sud-ouest du Groenland et ceux que ses successeurs ont rencontrés au Vinland, appartiennent sans doute à la culture Dorset. Des archéologues danois ont découvert, dans l'ouest du Groenland, des gisements de culture Thulé et y ont trouvé de nombreux indices probants de l'influence des Vikings sur l'ancien mode de vie des Esquimaux de cette région.

Les fouilles archéologiques dans la toundra canadienne en 1966.—Il y eut très peu de travaux de fouille archéologique de faits dans l'Arctique avant 1945 et le nombre de travaux de recherche effectués au cours des dix années suivantes est très peu élevé, mais les sept projets qui ont été réalisés en 1966, indiquent un accroissement sensible du nombre de travaux qui furent accomplis pendant la dernière décennie. En 1966, M. S. Maxwell, de l'Université de l'État du Michigan, a poursuivi ses fouilles dans certains gisements situés près de Lake Harbour, dans les Territoires du Nord-Ouest. Ces gisements fournissent une chronologie remarquable de l'occupation humaine et se composent de vestiges qui datent de l'an 2130 avant l'ère chrétienne, soit le stade pré-Dorset inférieur, d'après les résultats de datation par la technique du carbone radioactif, d'une série d'emplacements qui remontent au stade Dorset et d'un certain nombre de villages qui étaient occupés par des gens de culture Thulé. Maxwell a entrepris ces travaux pour le compte du Musée national du Canada et poursuivra ses recherches en 1967. Elmer Harp, du *Dartmouth College*, a commencé en 1966 d'importantes expériences relatives à l'application de techniques avancées de photographie aérienne pour les travaux de prospection archéologique régionale, dans la toundra. Harp a terminé en 1966 la première étape de cette étude et projetait de se rendre avec une équipe, en 1967, sur la côte sud-est de la baie d'Hudson, région qu'il a choisie pour faire sur place les travaux qui constituent la deuxième phase du projet. T. E. Lee a fait des fouilles en 1966, pour le compte du Centre d'Études Nordiques de l'Université Laval, dans un gisement de l'île Pamiok, près de la côte ouest de la baie